MA MÈRE EST LAMENTABLE

julien boutonnier

COLLECTION L'INADVERTANCE

L'auteur

Julien Boutonnier a poussé un cri en mai 1977. Il a marché à onze mois. Il a grandi en pays cathare. Il a couru dans les champs certains jours de printemps. Il a fait la promenade jusqu'à la croix des Prats avec son grand frère. Il a construit des cabanes. Il a senti l'odeur des buis après la pluie. Il a joué de la flûte dans une église. Il a pleuré quand il a fallu déménager. Il a vu *Le marin des mers de Chine* avec Jackie Chan. Il a écouté du grind core. Il a lu. Il a chanté dans un groupe qui s'appelait Massacration. Il n'a pas très bien travailllé à l'école. Il a lu. Il a pensé qu'il ne valait rien. Il a hurlé dans le micro. Il a couru après le bus. Il a réalisé un court métrage qui s'intitule *Arthesophe*. Il a acheté du pain. Il a lu. Il a fait du tourisme en Inde. Il a fait la vaisselle. Il a fait les yeux doux à une femme. Il a fait l'amour. Il a eu une fille. Il a passé des vacances en Ariège. Il a mangé des lasagnes délicieuses. Il écrit dans son blog *peut(-)être*. Il a lu. Il a écrit tout seul chez lui. Il a décidé il a oublié. Il a écrit dans *Mot à Mot, Fibrillations, Dissonances, Terre à ciel, Nerval, d'ici là, Paysages écrits*. Il a envie de résister. Il a envie de respirer. Il a envie de continuer.

Distribution & diffusion : Hachette Livre

© éditions publie.net & Julien Boutonnier
Préparation éditoriale par Jean-Yves Fick & François Rannou
Photographies de l'auteur
Dépôt légal : 2e trimestre 2015
ISBN 978-2-37177-409-4
ISSN (en cours)
© papier+epub, marque déposée des éditions publie.net

MA MÈRE EST LAMENTABLE

julien boutonnier

l'inadvertance
publie.net en poésie

Note

Cinq morceaux audio sont disponibles. Il s'agit de lectures de Julien Boutonnier, accompagné à la guitare par Xavier Combres, ainsi que deux lectures enregistrées lors de l'émission *Douche Froide* de décembre 2014 sur la radio Canal Sud. Vous pourrez les écouter et les télécharger en suivant ces liens :

ÉCOUTER LE DÉBUT DU TEXTE

http://lc.cx/mmel-audio1

ÉCOUTER « À VERSE »

http://www.publie.net/wp-content/uploads/2013/04/a-verse.mp3

ÉCOUTER « SA BOUCHE »

http://www.publie.net/wp-content/uploads/2013/04/sa-bouche.mp3

ÉCOUTER « LA BRUGUIÈRE »

http://www.publie.net/wp-content/uploads/2013/04/a-lubruguiere.mp3

ÉCOUTER LA FIN DU TEXTE

http://lc.cx/mmel-audio2

J'ai beau le vouloir, je ne peux, ici, faire
retentir le vide de ce cri vide.

Bernard Noël

Pour Alice, d'où je vis.

Un songe m'a visité. Il s'appelle ·RêvedeNewYork. Et voici ce qu'il a déposé dans ma perspective. Comme un récit venu d'ailleurs, si près.

Je suis à New York avec des amis que je ne connais pas. Je suis jeune. Je dois avoir vingt ans. Nous attendons dans une pièce exiguë. Quand vient mon tour, je m'avance dans un couloir étroit, légèrement en pente ; sur le sol est posé un linoléum lisse. Je me trouve en compagnie d'un vieil homme dans une arrière-boutique. Nous sommes tous deux accoudés à une table où veille un ordinateur. Je regarde son crâne dégarni, ses cheveux blancs qui frisent sur les oreilles et dans la nuque, son nez camus, ses yeux bleu lavande ; il devrait avoir l'air sympathique, pourtant il m'inspire autre chose, un sentiment difficile à exprimer. Il commence à parler en fixant l'écran de sa machine où je peux voir un paysage flou, humide, avec des cyprès et des murs. On dirait qu'il lit dans cette image les phrases qu'il dit. Il m'explique que ma mère était lamentable, qu'elle n'était pas du tout mère, qu'elle ne disait jamais rien. Il écrit ensuite, avec un stylo à l'encre noire, des lettres sur mon avant-bras, de haut en bas, qu'il relie par des segments. Je ne me souviens pas des caractères dans le détail. À la fin, le monsieur me tend une soupe. Des croûtons flottent à la surface. On dirait une soupe miso. J'hésite quelques instants à boire. Il se pourrait que le vieux veuille me droguer. J'ingurgite malgré tout le breuvage. Il y a un dépôt au fond de l'assiette creuse. On dirait des miettes de pain, comme si quelqu'un d'autre y avait trempé des tartines.

·RêvedeNewYork m'a mis au travail. À la façon d'un roi gouvernant ses sujets. Je suis le sujet oui de ·RêvedeNewYork. J'en suis plutôt heureux à vrai dire. Être son sujet, c'est ancrer mon être dans une vie qui n'existe pas. Je préfère cela.

À tel point que plusieurs ouvrages ont été mis en chantier à partir de ·RêvedeNewYork. Il y a *Les balises*. Il y a *M.E.R.E.* Qui s'attachent aux lettres que le vieux écrit sur mon avant-bras. Il y a une recherche autour de la soupe miso. Il y a le voyage à Mazamet qui s'intitule *Ma mère est lamentable*, où je me concentre sur trois phrases.

Il commence à parler en fixant l'écran de sa machine où je peux voir un paysage flou, humide, avec des cyprès et des murs. On dirait qu'il lit dans cette image les phrases qu'il dit. Il m'explique que ma mère était lamentable, qu'elle n'était pas du tout mère, qu'elle ne disait jamais rien.

L'énigme qui se pose (s'impose) tient à l'image dont le vieux semble tirer ses paroles, selon lesquelles ma mère serait si mauvaise.

Je n'ai pas le sentiment qu'elle soit telle que le vieux le dit. J'ai plutôt tendance à nourrir une image positive de ma mère que par ailleurs je n'ai pas vue depuis longtemps. Il est vrai que dans l'éloignement on a tendance à idéaliser les êtres proches, on le dit, on le dit. Quoi qu'il en soit, cette discordance entre mon sentiment et le propos si péremptoire du vieil homme opacifie encore l'énigme de la photo.

Ma sensibilité la plus fine, mon intuition d'être sujet de ·RêvedeNewYork m'engage à chercher cette image. C'est un commandement en quelque sorte. En d'autres temps, en d'autres lieux, on aurait parlé d'un buisson qui brûle sans se consumer.

Comment chercher une image qui existe en rêve ? Il apparaît que, radicalement, il n'est d'autre solution que de la réaliser.

J'ai su, c'était limpide, dans quel endroit de la Terre je devais me rendre. Cette évidence tient peut-être au fait que, là où se trouve ma mère, il y a justement des murs et des cyprès.

·RêvedeNewYork est un roi qui semble apprécier mettre ainsi ses sujets à l'épreuve. Il aime nous voir agir sur la base d'un pressentiment où affect et intellect se mêlent pour donner forme à l'entreprise. C'est là son bon plaisir et, en tant que son sujet, son bon plaisir est ma cause.

Je suis donc parti vers le cimetière de Mazamet.

1134
89.1
9°C
20 MARS 2013
RDS
FM1

dans le convoi des mots
sous les pluies les giboulées
parmi les véhicules de ·Rêve
un corps s'est diffusé dans l'habitacle

je me suis absenté dans la présence mienne

qui a conduit
quel hôte a pris le relais
qui a vu par la jonction de ma pupille
qui
se souviendra

maman
lire maman
lamentable maman
pas maman
maman
ne dirait jamais rien

cyprès murs / cyprès murs / cyprès murs
comme un rythme en avant
droit dans les
cyprès murs / cyprès murs / cyprès murs

m
é -moi
re